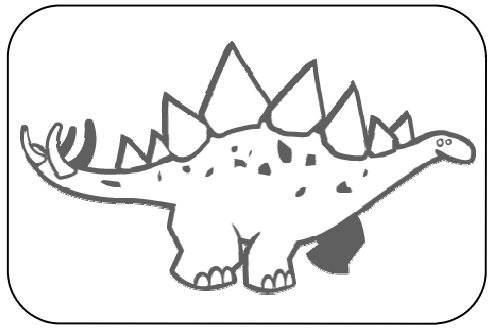


1 TR 3.15



1 Pierre 3,15 : *Toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous.*
 STÉGO : Montrer l'harmonie entre la Science et la Parole de Dieu, contenue dans la Tradition et l'Ecriture Sainte.
 Défendre l'historicité des 11 premiers chapitres de la Genèse, pour favoriser la connaissance de nos Origines.
 La silhouette d'un stégosaure (en haut à droite) est là pour rappeler l'originalité de notre concept.
 En savoir + : Groupe d'étude sur les Origines (GéO) - 22, chemin du Bachais - 38240 Meylan - geostego@free.fr - IPNS

41/42
05.12
2010

Actualité



DESINFECTANTS : INEFFICACES SUR LES ANTIBIOTIQUES

Source : http://tempsreel.nouvelobs.com/actualites/sciences/sante/20091228.OBS1931/lusa-ge_de_desinfectants_facilite_la_resistance_bacterie.html?idfx=RSS_sciences&xtor=RSS-29

Des chercheurs de l'Université nationale d'Irlande, à Galway, ont montré qu'en ajoutant de petites quantités croissantes de désinfectant dans des cultures de ***Pseudomonas aeruginosa***, la bactérie pouvait s'adapter pour survivre, non seulement au désinfectant mais aussi à la ***ciprofloxacine***, un antibiotique couramment prescrit en milieu hospitalier, sans aucune exposition préalable. Les chercheurs ont montré que les bactéries se sont adaptées en expulsant plus efficacement les agents antimicrobiens (antibiotiques et désinfectants) de leurs cellules. Les bactéries ont également muté pour développer une résistance spécifique à la ***ciprofloxacine*** et aux autres antibiotiques apparentés, les ***fluoroquinolones*** de troisième génération.

Commentaire : C'est le type d'exemples qu'affectionne le clergé darwinien pour montrer l'évolution se déroulant devant nos yeux. Un peu d'attention suffit à réduire à néant la valeur apologétique de l'argumentation. En effet, mettons-nous bien d'accord sur ce qu'on constate (science expérimentale), et voyons comment il est possible d'apporter une explication satisfaisante. Il s'agit donc d'une population d'individus (bactérie ***Pseudomonas aeruginosa***)

présentant majoritairement tel patrimoine génétique (A). Après usage intensif d'un produit désinfectant, comme on en utilise dans les établissements hospitaliers, les bactéries offrent un visage différent et rendent inoffensif l'agent désinfectant.

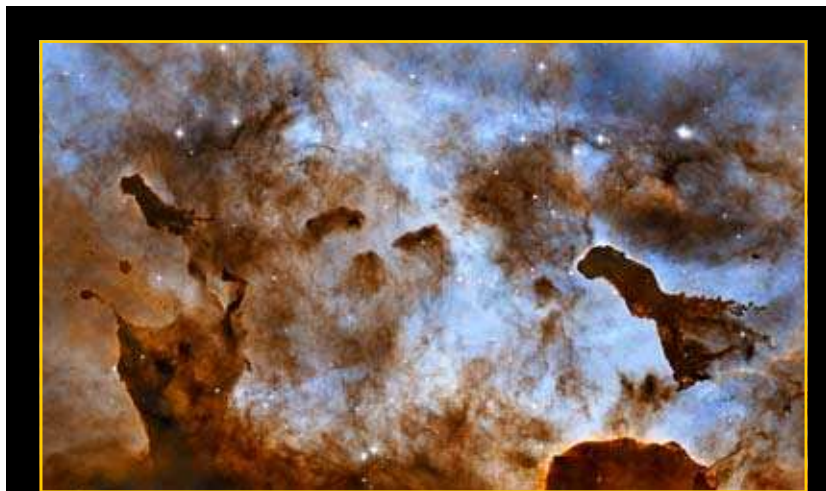
Explication évolutionniste : c'est un progrès, un enrichissement pour les bactéries, un exemple d'évolution consécutive à une mutation.

Les darwiniens diront que c'est toute la logique du vivant, qui va du simple au complexe, des organismes unicellulaires

soigneusement - croient-ils - micro-évolution et macro-évolution.

Les opposants à l'évolutionnisme, comme les rédacteurs de ce bulletin, réfutent purement et simplement l'évolution. Qu'elle soit petite ou grande, l'évolution implique nécessairement un progrès, un enrichissement, un « mouvement » du simple au complexe. Or rien dans l'expérience décrite ne permet d'affirmer cela.

Voici ce qui est probable : une minorité (peut-être une minorité très faible) d'individus de la population de départ (A), avait déjà muté auparavant (B), et était devenue ainsi capable de résister au désinfectant. Cette mutation ne constitue pas un enrichissement. Ce n'est pas un accroissement d'information génétique, mais plus probablement un appauvrissement, la corruption d'une information génétique. Sans contact avec le désinfectant, cette mutation entraînerait sans doute la disparition des individus déviants (B), ce qui se passe ordinairement dans la nature : les mutations entraînent généralement un handi-



Merveilles
de la Création

Sculptures spatiales en poussière de glace
(Nébuleuse Carina)
(<http://hubblesite.org/gallery/album/pr2010029a/>)

aux organismes pluricellulaires, par petits changements graduels, sur des périodes de temps très longues. Tout s'expliquerait par le couple mutation / sélection naturelle, de façon aléatoire.

Les évolutionnistes non-darwiniens diront pour les plus conciliants (évolutionnistes théistes) qu'en effet, c'est bien comme cela que les choses arrivent, mais que tout n'est pas attribuable au hasard. Il y a un « design », pour ne pas dire un plan et une intention divines. Les moins conciliants contesteront les grands changements et distingueront

cap, et l'individu disparaît. Mais en présence du désinfectant, mis au point spécialement pour détruire la population de bactéries A, il ne reste plus que la population B, fortuitement bien « adaptée » pour résister aux agents pathogènes du désinfectant. Ce qui serait un handicap en temps normal devient un atout, et la population B peut donc proliférer sans difficulté. On prétend que la population dans son ensemble a muté, en réaction au désinfectant, alors qu'en fait le désinfectant a été très efficace et a détruit la population A, majoritaire (voire très majoritaire),



mais devient impuissant devant une population différente (B).

Cette expérience ne prouve donc en rien la « réalité » de l'évolution, mais au contraire, manifeste que les changements observables chez les organismes vivants, au niveau des caractères secondaires, sont essentiellement la conséquence d'un appauvrissement génétique, avec éventuellement une adaptation à une niche écologique et donc une spécialisation.

Tout cela est parfaitement conforme à l'enseignement traditionnel sur les Origines. Une bactérie sera toujours une bactérie. Il n'y a pas de changement substantiel. Tout le monde est d'accord pour rejeter le mot « fixisme », car il y a beaucoup de changements observables dans le monde vivant, et que ce terme a imposé l'idée qu'il n'y avait aucun changement. Mais le terme qui convient bien est le mot « stase ». Il y a une nature des choses.

L'évolutionnisme est une erreur philosophique avant même d'être une erreur en biologie. C'est une idéologie folle, sans fondement dans la réalité.

DECOUVERTE D'UN DINOSAURE AUX DENTS VENIMEUSES

Source : <http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/61844.htm>

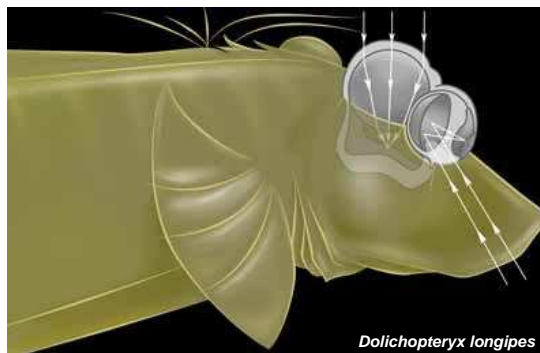
Le **Sinornithosaurus**, qui vivait il y a environ 125 millions d'années dans le nord de la Chine, fait partie de ce qu'on appelle communément "les dinosaures à plumes", bien qu'il ne vole pas. Ce dinosaure chinois, déjà décrit en 1999, est à l'origine d'une découverte récente : une analyse des fossiles par une équipe de paléontologues chinois et américains a montré que le **Sinornithosaurus** utilisait peut-être un venin pour paralyser ses proies comme le font de nombreux reptiles.

L'équipe cherchait initialement à retracer l'origine de la capacité de vol des oiseaux, et a ainsi découvert par hasard ce phénomène de dents venimeuses. Le Professeur Gong Enpu, de l'Université de Shenyang, dans le nord de la Chine, qui dirige l'équipe, a déclaré que cette découverte permet d'apporter des indices sur la façon dont les organismes ont évolué pour produire des substances toxiques.

Gong et ses collègues, notamment le paléontologue Larry Martin, ont conclu que le dinosaure **Sinornithosaurus** avait des dents exceptionnellement longues et rainurées sur la mâchoire supérieure, similaires aux crocs des serpents et lézards. Ils ont

également trouvé une cavité sur la surface latérale de la mâchoire supérieure du dinosaure qui pourrait avoir abrité une glande à venin. Au cours de leurs recherches, la longueur des dents a rendu perplexes Gong et ses collègues, qui estiment que les dents étaient trop longues pour que le dinosaure attrape et avale sa proie. Les paléontologues pensent ainsi que le dinosaure, qui devait probablement se nourrir d'oiseaux, disposait de telles dents pour pénétrer la couche épaisse de plumes de sa proie, percer la peau et laisser le poison entrer dans le sang. Toutefois, faute d'échantillon, il est impossible de savoir si l'éventuel venin était toxique, s'il servait à paralyser les proies ou simplement à en faciliter la digestion.

Sinornithosaurus est considéré comme un proche parent de la famille des oiseaux. Il représente une es-



La lumière arrive du dessus jusqu'à une lentille, et du bas vers un miroir. Deux yeux, certes, mais chaque œil est double : une merveille de « haute technologie » qui ne doit rien au hasard !

pèce de dinosaure relativement petit, avec un corps ne dépassant pas un mètre de longueur. Le premier fossile de cette espèce avait été trouvé en 1996, donnant une nouvelle preuve de la théorie selon laquelle les oiseaux ont évolué à partir des dinosaures.

Commentaire : Ce petit dinosaure, de la taille d'un gros poulet, doit avoir ressemblé à un oiseau, puisque c'est le dogme du moment. Il est convenu que cette espèce de dinosaure portait des plumes, et que les dinosaures n'ont pas totalement disparu puisqu'ils se sont transformés en oiseaux. Il suffit d'ouvrir n'importe quel ouvrage de vulgarisation pour lire ce genre de commentaire.

Et pourtant, pourquoi ne pas aborder le problème sous un angle différent ? On constate une ou plusieurs similarités entre **Sinornithosaurus** et des reptiles vivant aujourd'hui, ce qui tend à confirmer le fait que les dinosaures étaient des reptiles, tout simplement. Inutile de chercher des plumes et un chimérique lien entre les oiseaux et les dinosaures.

En effet, on a découvert des fossiles d'oiseaux qui d'après les datations officielles sont plus âgés que les prétendus dinosaures à plumes.

On est incapable d'expliquer comment des écailles pourraient se transformer en plumes, comment des poumons de reptiles pourraient se changer en poumons d'oiseaux. Et aucune preuve sérieuse que des dinosaures aient porté des plumes.

Que les amateurs de volaille se rassurent donc : ils ne sont pas entrain de manger des dinosaures génétiquement modifiés !

DUREE DE « VIE » DU CARTILAGE FOSSILE ?

Source : <http://www.icr.org/article/how-long-can-cartilage-last/>

Les enfants qui reçoivent à l'Ecole le catéchisme darwinien apprennent que les fossiles se sont formés extrêmement lentement et qu'ils ont été ensevelis sous des couches de sédiments déposées au fil du temps pendant des millions d'années.

Cependant, de plus en plus, des fossiles contenant des tissus mous sont découverts et apportent avec eux l'évidence que ces deux assertions sont fausses.

C'est ainsi qu'on vient de découvrir en septembre dernier, dans le Dakota du Sud (Etats-Unis), le fossile d'un mosasaure, long de 3,50 m, qui comporte non seulement des tissus mous, mais encore des restes de son dernier repas.

Le hic c'est que le fossile est « daté » de 80 millions d'années, alors que le collagène présent aurait dû disparaître depuis au moins 30.000 ans.

2X2 YEUX, POUR BIEN VOIR DANS LES ABYSES

Source : <http://creation.com/four-eyed-spookfish-mirror-eyes>

Dolichopteryx longipes est un poisson qui vit dans les fonds marins très profonds. Un spécimen a été attrapé par Hans-Joachim Wagner, chercheur allemand de l'Université de Tübingen. L'étude de cet animal énigmatique révèle qu'il est à ce jour le seul vertébré doté d'un œil double, avec effet miroir, qui permet de recevoir le peu de lumière qui parvient jusqu'à lui, depuis le dessus et depuis le dessous (cf. illustration ci-contre). □



SIXIEME PARTIE
MEDITATION XVII

DE LA TOUTE-PUISSANCE DE DIEU DANS
LA CREATION DU MONDE, ET DE LA
GRANDEUR DE CE BIENFAIT.

I. — Dieu Créateur.

Je considérerai, en premier lieu, qu'un des principaux articles de notre foi, est que Dieu, par sa puissance infinie, *créa au commencement le ciel et la terre* (1), et toutes les choses visibles qui sont dans le monde, de sorte qu'il n'est aucune créature, grande ou petite, qui ne tire de lui son origine. Saint Jean l'affirme dans son Evangile, lorsque, parlant du Verbe éternel, il dit : *Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui* (2). Moi aussi, par conséquent, je suis sa créature, et tout ce que j'ai, c'est de lui que je l'ai reçu.

Premièrement. Je considérerai d'abord ici que tout ce qui existe de Dieu a eu un commencement, avant lequel il n'existait pas. Ainsi, avant la création du monde, selon que le raconte la sainte Ecriture, tout était enseveli dans le néant, excepté Dieu, de qui toutes choses ont reçu l'être. Si donc je remonte à mon origine, je trouve que je suis néant non seulement quant à l'âme, mais aussi quant au corps, parce que la matière dont il a été formé n'a pas toujours existé. Cette pensée doit m'exciter à rendre de perpétuelles actions de grâces à mon Créateur, dont la toute-puissance m'a tiré de l'abîme du néant ; elle doit aussi m'inspirer une profonde humilité et mettre dans ma bouche ces paroles de l'Apôtre : *O profondeur de la sagesse et de la toute-puissance de Dieu ! Qui lui a donné quelque chose le premier, pour mériter d'en recevoir quelque récompense* (3) ? C'est de lui que tous ont reçu tout le bien qui est en eux ; ils doivent l'en remercier et lui en faire hommage, puisque enfin *tout est de lui, tout est par lui, et tout est en lui : que lui seul soit donc glorifié dans tous ses siècles* (4).

Deuxièmement. Je considérerai que Dieu a créé toutes choses librement, de son plein gré et par pure grâce. Rien ne l'y obligeait, ni le mérite des personnes, puisqu'il n'y avait encore ni homme ni ange capa-

bles de mériter ; ni la nécessité ou l'intérêt, car il était heureux sans les créatures et n'avait aucun besoin d'elles ni leurs perfections ou leur bonté, car une bonté aussi limitée ne pouvait nécessiter l'amour de personne, beaucoup moins celui de Dieu. C'est donc la bonté, c'est la miséricorde du Créateur qui l'a déterminé à créer, ce qu'il ne pouvait faire que *pour lui-même* et pour sa gloire (5).



O mon âme, loue et glorifie ton Créateur de ce qu'il a donné l'être à tout ce qui existe, et à toi en particulier ; et puisque c'est par sa libre volonté et par sa bonté qu'il a tout créé, emploie tout ton être et tout ce que tu possèdes à le servir librement, parce qu'il est bon, et parce qu'il t'a donné la vie sans que tu l'aies méritée.

Troisièmement. Je considérerai que Dieu, dans toutes ses oeuvres, n'a pas eu d'autre modèle que lui-même. De sorte que, comme il est la cause efficiente et la cause finale de toutes ses créatures, ainsi en est-il la cause exemplaire. Il vit dans l'éternité, par son infinie sagesse, toutes les choses possibles ; il en connut et l'essence et les qualités naturelles ; il choisit dans cette multitude innombrable celles dont il vou-

lait composer le monde ; et, par sa toute-puissance, il les créa. Comme donc il laissa dans l'abîme du néant une infinité de créatures, ayant résolu de n'en produire qu'un certain nombre, il laissa de même dans cet abîme une infinité d'âmes qu'il pouvait créer, et n'en choisit que quelques-unes, parmi lesquelles il daigna jeter les yeux sur la mienne, pour lui donner l'être dans le temps qu'il jugerait le plus à propos. C'est de quoi je suis obligé de lui rendre grâces comme d'une signalée faveur, n'oubliant jamais ce qu'il dit à Job : *Quand je créai le monde, savais-tu que tu devais naître ? Connaisais-tu le nombre de tes jours ?* (6) Comme s'il avait dit : *Ce que tu ne pouvais savoir, moi je le savais, car ma bonté avait résolu de te créer dans le temps.*

O Dieu infiniment sage et infiniment puissant, qu'avez-vous donc vu dans mon âme qui vous engageât à lui donner l'être, de préférence à tant d'autres que vous avez laissées dans le néant ? O Seigneur, qui êtes la fin dernière de toutes les créatures, pourquoi avez-vous créé une âme aussi misérable que la mienne, plutôt que beaucoup qui vous auraient glorifié davantage ? Divin modèle de tous les êtres possibles, quelle raison avez-vous eue de me préférer au dernier des hommes qui pouvait être votre image aussi bien que moi ? Je ne puis en attribuer la cause qu'à votre bonté et à votre amour. En reconnaissance d'un si grand bienfait, je me dévoue pour jamais à votre service, puisque vous me le commandez ; vous serez la fin dernière de toutes mes oeuvres, puisque vous le voulez ; je vous regarderai comme le modèle que je dois suivre, puisque vous me défendez de m'en proposer un autre ; votre volonté, ô mon Dieu, sera toujours la mienne, puisque tout ce que je suis et tout ce que je possède me vient uniquement de vous.

II. — Dieu Tout-Puissant.

Je considérerai, en second lieu, que la toute-puissance de Dieu paraît principalement en quatre manières dans la création.

Premièrement. Dieu, pour construire l'immense édifice de ce monde, n'a eu besoin d'aucun matériau, à la différence des anges et des hommes, dont les ouvrages demandent une matière préexistante. Il a fait de rien les principales parties de l'univers, donnant l'être à ce qui jusque-là n'avait existé en nulle façon. C'est ainsi qu'il a créé le ciel et la terre ; puis les substances spirituelles, comme les anges et nos âmes raisonnables, qu'il ne pouvait produi-

re autrement. Aussi sommes-nous particulièrement obligés de servir notre Créateur, de lui rendre grâces de tout ce que nous sommes, et de ne tirer vanité de rien.

O Dieu tout-puissant, il est juste que mon âme emploie toutes ses puissances à votre service, puisque vous l'avez créée de rien. Je dois vous aimer de tout mon cœur, de tout mon esprit, de toutes mes forces, vous qui m'avez donné tout ce que j'ai, afin qu'il n'y eût rien en moi qui ne m'inspirât votre amour. O mon âme, *as-tu quelque chose que tu n'aies point reçu ?* (7) Si donc tu as tout reçu, rends gloire à celui qui t'a tout donné, sans te glorifier jamais que de ton néant. Mets ta confiance, non en toi-même, puisque tu n'es rien ; mais en Dieu, qui est toutes choses ; en Dieu qui appelle ce qui n'est point comme ce qui est (8), et tire du néant des créatures capables de le servir et de le glorifier à jamais.

Deuxièmement. Il appartient de même à la puissance divine de changer une substance en une autre substance, comme il lui plaît. Il pouvait former de rien tous les êtres vivants ; mais pour montrer d'une autre manière l'étendue de sa puissance, il changea l'eau en poissons et le ciel en oiseaux, la terre en plantes et en animaux de plusieurs espèces, afin de nous faire comprendre qu'il a un domaine absolu sur ses créatures, et qu'il est en son pouvoir de les détruire ou de les changer, comme bon lui semble. Il veut aussi nous apprendre par là à lui obéir en toutes choses, et à nous estimer heureux d'avoir pour maître celui auquel tout l'univers est soumis.

Troisièmement. Ce qui manifeste encore la toute-puissance de Dieu, c'est qu'il a créé seul le ciel et la terre, sans que nul autre que lui y mît la main. *Je suis, dit-il, le Seigneur qui fais toutes choses ; moi seul j'étends les cieux, j'affermis la terre, et nul ne me vient en aide* (9). Il aurait pu sans doute, après avoir créé les anges, se servir de leur ministère pour la formation de plusieurs sortes d'objets matériels (10) ; mais il a voulu que la première production de toutes les créatures lui appartînt en propre, afin que les hommes, pour qui il a tout fait, en rendent grâces à lui seul, qu'ils l'adorent et le servent comme l'unique créateur du monde, qu'ils le bénissent de tout, et que, prosternés à ses pieds, à l'exemple des vieillards de l'Apocalypse, ils ne cessent de répéter : *Vous êtes digne,*

ô Seigneur notre Dieu, de recevoir gloire, honneur et puissance, parce que vous avez créé toutes choses, et qu'elles subsistent dans le même état où vous les avez créées (11).

Quatrièmement. Enfin, ce qui fait briller avec plus d'éclat la toute-puissance du Créateur, c'est la facilité avec laquelle il a fait toutes choses. Un acte de sa volonté, un commandement de sa bouche suffisent. Nulle résistance, point même de retard, la création suit immédiatement sa parole. Il parle au néant, et le néant entend sa voix. *Il dit : Que la lumière soit, et la lumière fut* (12). *Il a parlé, et tout a été créé* (13). J'admirerai la toute-puissance de Dieu dont la volonté, lorsqu'elle est absolue, ne rencontre aucun obstacle insurmon-



table, et je formerai la résolution d'obéir à mon souverain Seigneur, sans résistance et sans délai, en tout ce qu'il me commandera, m'efforçant de rendre toujours mon obéissance prompte, ponctuelle, fervente et parfaite.

O mon âme, comment pourrais-tu refuser de te soumettre à l'empire et aux commandements d'un Dieu si puissant ? Comment aurais-tu la hardiesse de résister seule au Maître à qui tout obéit ? S'il t'a donné la liberté de vouloir et de pas vouloir, renonce au pouvoir de lui résister, et ne te sers de ton libre arbitre que pour lui obéir. O Dieu tout-puissant, daignez me manifester votre volonté avec une telle efficacité que je ne résiste jamais à vos divins commandements.

III. — Dieu A Créé Le Monde En Six Jours.

Je considérerai, en troisième lieu, comment Dieu créa le monde. Il a voulu l'orner, l'embellir, le conduire progressivement à la perfection. Sans doute, il aurait pu en un instant

le créer parfait, mais il a préféré, pour des motifs conformes à notre intérêt, employer à son oeuvre l'espace de six jours (14).

Premièrement. Il a voulu nous faire mieux comprendre le plan de sa divine sagesse, et nous enseigner à méditer les merveilles de la création, non d'une manière générale, mais dans le détail et les unes après les autres. Ainsi apprenons-nous à remercier distinctement notre souverain bienfaiteur des nouveaux bienfaits que nous recevons de lui chaque jour.

Deuxièmement. Il a voulu de même nous faire remarquer que tout ce qu'il a créé était nécessaire au monde. Au premier jour, ce n'était qu'un chaos sans ordre et sans beauté, qui se perfectionna dans la suite, et acquit enfin ce qui lui manquait. Nous devons donc, en parcourant les six jours, et en réfléchissant sur les bienfaits de chaque jour, nous efforcer d'avoir une reconnaissance plus vive et un amour plus généreux pour celui qui nous a comblés de tant de biens.

Troisièmement. Dieu s'est proposé de nous retracer, dans l'oeuvre de la création, une image de la sanctification des âmes. Il ne les élève pas tout d'un coup, mais par degrés, au comble de la perfection. Ce travail demande six jours, c'est-à-dire les années de notre vie, qui ont pour terme le sabbat de l'éternel repos. C'est alors seulement que l'oeuvre est parfaite, et que nous méritons de recevoir la récompense de nos travaux. Ces considérations trouveront de plus amples développements dans les Méditations suivantes. ■

Notes :

- (1) Gen. 1,1 - Ps. 145,6 - Apoc. 14,7 - Col. 1,16 - Somme Théol. 1a Pars, QQ. 44-45
- (2) Jn. 1,3
- (3) Rom. 11,33-35
- (4) Rom. 11,36
- (5) Prov. 16,4
- (6) Job 38,21
- (7) 1 Cor. 4,7
- (8) Rom. 4,17
- (9) Is. 44,24 - Job 9,8
- (10) Is. 40,13 - Somme Théol. 1a Pars, Q. 65, art. 3
- (11) Apoc. 4,11
- (12) Gen. 1,3
- (13) Ps. 148,5
- (14) Somme Théol. 1a Pars, Q. 74, art. 1

